BRÈVES ÉCONOMIQUES DU CÔNE SUD

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL DE BUENOS AIRES

N° 18 – Mai 2021

En bref – Vers une réouverture prochaine des frontières uruguayennes ?

LE CHIFFRE À RETENIR

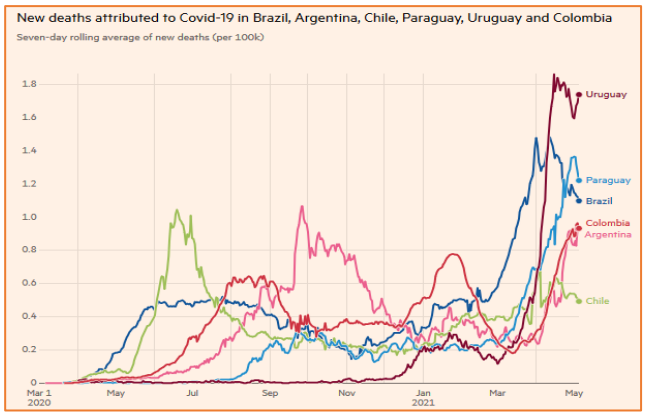
8%

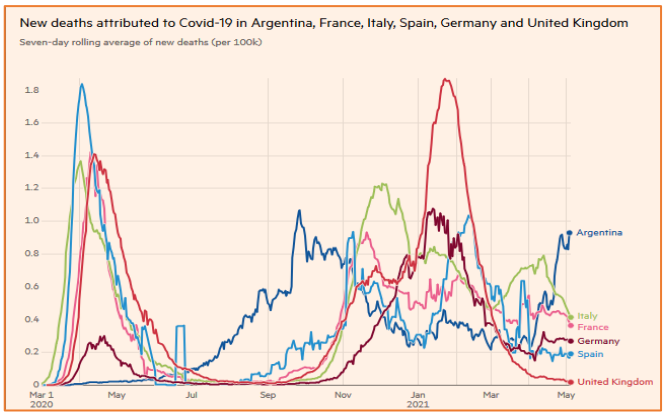
Le poids du tourisme dans le PIB uruguayen

Avec un taux d'incidence parmi les plus élevés au monde, la situation sanitaire en Uruguay est particulièrement dégradée malgré des signes de stabilisation dans la propagation du virus. C'est pourtant dans ce contexte de pandémie virulente que surgissent à nouveau les réflexions sur une reprise progressive des liaisons aériennes internationales, enjeu de taille pour cette économie très dépendante du tourisme (8 % du PIB et 10 % des emplois). Comme souligné par le vice-ministre du tourisme uruguayen, Remo Monzeglio, les avancées dans la campagne de vaccination s'accompagneront d'une volonté croissante des Uruguayens de voyager à nouveau. Et ces revendications pourraient vite arriver. Début mai, près de 35 % de la population avait déjà reçu au moins une dose de vaccin, plaçant l'Uruguay au 2ème rang des pays d'Amérique latine ayant administré le plus de premières doses, après le Chili et ses 43,1 %. Fort de cette volonté de rouvrir les frontières, l'Uruguay a testé, en avril dernier, le passeport sanitaire digital « Travel Pass », élaboré par l'Association internationale du transport aérien (IATA), avec l'objectif de simplifier les futurs déplacements internationaux. L'exercice, dans lequel ont participé les passagers du vol Iberia reliant Madrid à Montevideo, a permis de tester en conditions réelles l'application qui servira de passeport sanitaire. Cet outil numérique permettra aux personnes désireuses de voyager de présenter l'ensemble des informations relatives aux certificats de vaccination et résultats des tests PCR. Du côté des autorités, ce document numérique facilitera les contrôles à la frontière sans pénaliser les activités touristiques. En parallèle de cette expérimentation, l'Uruguay a d'ores et déjà actualisé son application « Coronavirus Uy » pour qu'elle comprenne un certificat de vaccination numérique qui s'activera lorsque son utilisateur aura reçu l'ensemble des injections nécessaires pour être complètement immunisé (une ou deux doses selon le vaccin). Les données de l'application uruguayenne seront synchronisées avec celles du Travel Pass de l'IATA permettant à son détenteur de voyager librement. Si les autorités uruguayennes prévoyaient de déployer ces applications au cours des deux prochains mois, le ministère du tourisme rappelle que cet objectif dépendra de l'évolution de la situation sanitaire. De même, le degré d'appropriation du passeport sanitaire par les Uruguayens pèsera, sans nul doute, sur le choix ou pas, d'avancer sur ce certificat sanitaire numérique.

Zoom sur la situation sanitaire

Situation Covid-19 (moyenne mobile sur 7 jours des nouveaux décès, en valeur absolue et par million d'habitants)





Source : Financial Times

Argentine

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 314,65
Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 9,2

Haut plateau ? Le taux d'incidence a diminué sensiblement au cours des 7 derniers jours (-10,5 % à **315 au niveau national** ; -18,4 % dans la **capitale à 550**). Il serait toutefois imprudent d'en conclure définitivement à une inversion de la courbe de tendance en matière de circulation virale : le nombre de tests a en effet diminué dans le même temps de 6,3 %, si bien que le **taux de positivité**, s'il est en légère baisse pour la 2ème semaine consécutive, **demeure à un niveau très élevé, à 28 %** vs 28,48 % semaine précédente et 28,98 % il y a 15 jours. Rappelons en outre que le nombre de tests rapporté à la population a été, sur la semaine écoulée, **6 fois moins élevé qu'en France**.

En hausse de 1,78 %, à 2.920, le **nombre de décès** a atteint un **nouveau record hebdomadaire** ; la **mortalité** a ainsi été **multipliée quasiment par 3 en un mois** (+ 199,48 %). Le nombre de **patients Covid+ en soins intensifs** continue également de croître (+**3,2 %** à **5.342**, soit entre 4 et 5 % au-dessus du pic de la 1ère vague).

Avec 9,2 décès/jour/Mhb en moyenne mobile sur 7 jours (9,1 semaine précédente), l**a mortalité argentine demeure à des niveaux qu'elle n'avait dépassés que très ponctuellement au plus fort de la 1ère vague** (8 jours de suite entre le 23 et le 30 septembre). Parmi les 6 grandes économies du continent, celle-ci est aujourd'hui **nettement supérieure** à celle du **Mexique** (2,31↘), mais désormais **aussi du Chili** (4,9↘), identique ou très comparable à celle du **Pérou** (8,4↘↘) et de la **Colombie** (9,2↗), et **inférieure** uniquement à celle du **Brésil** (10,9→).

S'agissant des variants (aucun nouveau chiffrage officiel depuis les données arrêtées au 4 avril), les autorités ont confirmé la présence en Argentine du nouveau **variant andin (C.37),** détecté notamment chez le président de la République. Les pourcentages de prévalence des variants (98 % à Buenos Aires et 96,1 % dans la proche banlieue, avec une prédominance du C.37 et du variant amazonien) ne portent toutefois que sur 75 échantillons examinés au cours de la semaine 15 (sur un total de l'ordre de 80.000 cas), si bien qu'ils semblent dépourvus de pertinence statistique.

Enfin, le rythme de vaccination a de nouveau baissé (0,26 injections/jour pour 100 habitants, contre 0,32 semaine précédente), demeurant ainsi toujours en retrait par rapport à l'Uruguay (0,81), au Chili (0,5), et même au Brésil (0,31). **L'Argentine se maintient néanmoins au-dessus de la moyenne latino-américaine avec 16,07 % de la population ayant reçu au moins une dose d'un vaccin, contre 12,62 %** (43,07 % au Chili, 34,64 % en Uruguay, mais 14,55 % au Brésil, 10,07 % au Mexique, 6,79 % en Colombie et 3,68 % au Pérou).

Chili

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 201,8
Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 4,9

L'amélioration de la situation sanitaire semble se confirmer. Après près de deux mois de dégradation continue, la situation sanitaire semble se stabiliser avec la poursuite, cette semaine, du ralentissement des nouvelles contaminations observé depuis la mi-avril. Le **taux d'incidence s'établit à 201,8** (après 223,7 et 245,9 les semaines précédentes) tandis que le **taux de mortalité journalier** par Mhb sur les 7 derniers jours **tombe à 4,9** (contre 5,4 et 6 les deux dernières semaines).

Selon le ministère de la santé, 15 régions enregistrent une diminution du nombre de nouveaux cas au cours des 7 derniers jours. A l'échelle nationale, 3.198 nouveaux cas étaient enregistrés le mardi 4 mai, soit **le nombre le plus faible depuis le 3 mars**. Dans ces conditions, les mesures de distanciation sociale seront allégées dans une trentaine de municipalités dans le cadre de la stratégie de déconfinement « Paso a paso ».

Par ailleurs, la campagne de vaccination se poursuit à bonne allure. Déjà, **43 % des Chiliens ont reçu au moins une dose de vaccin et 36 % sont complètement vaccinés.** En parallèle, le laboratoire Sinovac évalue la possibilité de produire son vaccin au Chili, en partenariat avec l'Université catholique pontificale de Santiago. De son côté, l'institut chilien de santé publique a démenti l'existence d'un variant chilien, après qu'une alerte a été lancée par les autorités sanitaires israéliennes.

Paraguay

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 206,8
Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 12,1

Enfin un ralentissement ? Au cours des 7 derniers jours, le **taux d'incidence a enregistré un léger ralentissement**, passant à **206,8** contre 230 la semaine précédente. Le taux de mortalité a également diminué, très légèrement, se situant cette semaine à 12 contre 12,7 la semaine dernière.

Le contexte sanitaire paraguayen demeure toutefois inquiétant, au regard notamment de la **saturation persistante des établissements de santé** et du **taux de mortalité hebdomadaire (2ème de la région et 4ème mondial par million d'habitants)**. Les lenteurs dans la vaccination sont également inquiétantes. A ce stade, seulement **2 % de la population aurait reçu au moins une dose de vaccin et 0,17 % aurait reçu les deux doses.** De même, les critiques dénoncent un accès inégal à la vaccination, privilégiant les personnes proche du pouvoir (plusieurs centaines de personnes auraient ainsi été vaccinés en priorité). Le mécontentement porte également sur le faible volume de doses disponibles ce qui retarde d'autant la campagne de vaccination.

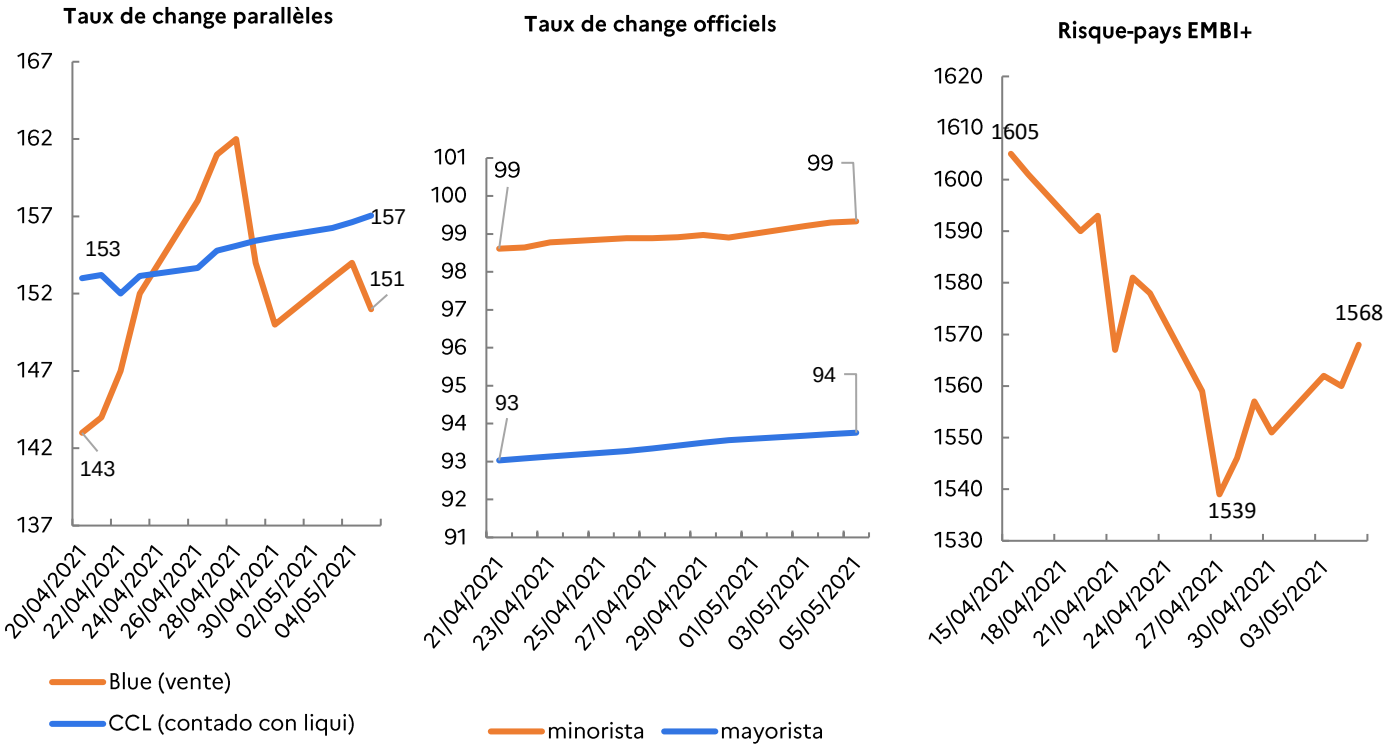
Uruguay

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 484,3
Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 17,3

Signaux encourageants. **La baisse du taux d'incidence enregistré cette semaine** (**484,3** contre 587 la semaine dernière) laisse présager une amélioration de la situation épidémiologique. Mais cette tendance ne se traduit pas encore par une diminution du taux de mortalité qui reste la plus élevée au monde, avec **17,3 décès par Mhb** au cours des derniers 7 jours. Ce niveau est néanmoins relativement stable depuis avril.

S'exprimant au sujet de la **campagne de vaccination**, le président Luis Lacalle Pou a souligné l'importance de la contribution chinoise pour garantir l'approvisionnement de l'Uruguay en vaccin, indiquant aussi sa déception suite aux lenteurs du mécanisme de distribution Covax. Par ailleurs, l'Uruguay recevra 2 millions de doses du vaccin Pfizer en mai. Ces doses permettront de poursuivre la dynamique des vaccinations. Près de **35 % de la population a déjà reçu au moins une dose du vaccin et 21 % ont été complètement vaccinés**.

Graphiques de la semaine



ARGENTINE

La production industrielle et la construction marquent le pas en mars, mais restent bien orientées sur l'ensemble du trimestre

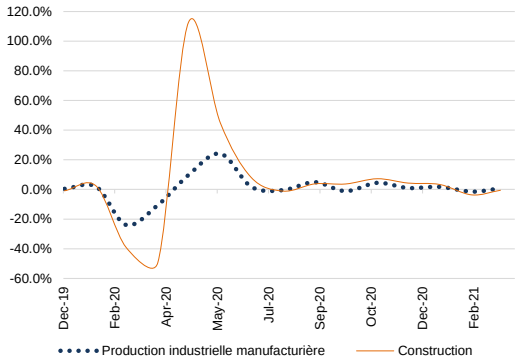
En rythme mensuel désaisonnalisé, l'indice de production industrielle progresse de seulement 0,7 % en mars, après -1,5 % en février et +1,7 % en janvier. De son côté, la construction recule de 0,5 % en mars, alors qu'elle avait déjà chuté de 3,7 % le mois précédent.

Déjà peu dynamiques les mois précédents, les activités manufacturières et la construction devraient prochainement être encore pénalisées par le nouveau durcissement des restrictions sanitaires depuis la mi-avril 2021. Ainsi, les chiffres pourraient rester décevants en avril, voire en mai, si les mesures sanitaires restrictives sont prolongées.

Au cours du 1er trimestre 2021, l'industrie et la construction progressent respectivement de 12,4 % et 42,4 % en glissement annuel, grâce à un rebond mécanique, le mois de mars 2020 ayant été particulièrement

déprimé (-24 % pour l'indice industriel et - 39 % pour la construction, en glissement mensuel).

Evolution mensuelle de la production industrielle et de la construction



Sources : INDEC /SER Buenos Aires

Le Trésor argentin réussit une nouvelle émission de dette en pesos, mais reste dans des maturités courtes

L'Argentine a levé avec succès l'équivalent de 573 MUSD sur le marché national, à travers l'émission de cinq titres libellés en pesos, dont un ajusté sur l'inflation. En revanche, les maturités sont courtes (de juillet 2021 à avril 2022) ce qui témoigne d'une faiblesse persistante dans la signature à long terme de l'Etat argentin.

Depuis le début de l'année, le Trésor argentin a levé en pesos l'équivalent de 11 Mds USD afin de réduire le recours aux émissions monétaires. Ces opérations de dette s'inscrivent dans la volonté d'approfondir le marché financier national, et réduire l'excédent de liquidité sur les marchés, source des tensions inflationnistes. A cet égard, la loi de finances pour 2021 prévoit de couvrir la moitié du déficit budgétaire (5,7 % du PIB pour l'ensemble du secteur public) par des emprunts en peso. Le financement de la Banque centrale est prévu à 3,2 % du PIB grâce au versement des bénéfices (2,1 % du PIB) et aux avances (1,1 % du PIB).

Néanmoins, l'ampleur de la deuxième vague de contaminations, avec son corollaire économique, et les lentes avancées dans les négociations avec le FMI, alors que le marché financier local est peu profond, pourraient contraindre l'Etat argentin à recourir davantage aux émissions monétaires pour couvrir un possible besoin additionnel de financement.

Après de nombreuses tensions, le gouvernement annonce une augmentation des tarifs de l'électricité de 9 %

Après de vives tensions entre le ministre de l'économie, Martin Guzman, et le sous-secrétaire à l'énergie électrique, Federico Basualdo, le choix d'augmenter les tarifs de l'électricité de 9 % semble acté, ce qui constituerait une première revalorisation des tarifs depuis décembre 2019.

Dans le cadre des négociations avec le FMI, Martin Guzman avait posé comme principe le maintien du ratio des subventions sur le PIB ce qui impliquait une augmentation d'au moins 30 % en 2021 compte tenu des hypothèses d'inflation et de croissance retenues pour la construction de la LFI.

Pour mémoire, le gel des tarifs de l'électricité a entraîné un doublement des subventions, qui sont passées de 0,24 % du PIB au 1er trimestre de 2019 à 0,5 % sur la même période en 2021.

L'emploi informel concerne surtout les femmes et les jeunes

Selon un rapport publié par le ministère du développement productif, les emplois informels sont majoritairement occupés par les femmes et les jeunes. Ainsi, sur les 2 millions d'Argentins qui se sont enregistrés,

entre juin 2020 et février 2021, au registre national des travailleurs (ReNaTEP), outil servant à recenser les emplois informels afin de les intégrer dans l'économie formelle, 57 % étaient des femmes et 51 % des jeunes de moins de 29 ans. A titre de comparaison, les femmes et les jeunes représentaient respectivement 43,8 % et 9,7 % de l'emploi formel au 4ème trimestre 2020.

Les personnes ayant un faible niveau d'éducation sont également surreprésentées dans l'économie informelle. A ce titre, la moitié des travailleurs inscrits au ReNaTEP n'ont pas terminé l'enseignement scolaire obligatoire, contre un peu plus du tiers dans le secteur formel.

Les travailleurs du secteur informel souffrent d'une double peine, à savoir, une rémunération, en générale, plus faible que dans le secteur formel, et une absence de protection sociale. Ces carences les rendent particulièrement vulnérables aux chocs sanitaires et économiques. Selon les estimations officielles, l'économie informelle emploierait 4,5 millions de travailleurs, soit près de 10 % de la population (ou 1/3 de la population active selon l'OCDE). En période de crise, cette masse d'emplois non comptabilisés servirait de variables d'ajustement.

L'Etat fédéral a augmenté les transferts à destination des provinces, à l'exception notable de la Ville autonome de Buenos Aires

Selon un rapport du centre d'économie politique argentine (CEPA), la hausse des recettes fiscales, conséquence de la reprise de l'activité, aurait entraîné en avril une augmentation des transferts de l'Etat vers les provinces (+36 % à +46 % sur un an, en termes réels) à l'exception des dotations destinées à la ville de Buenos Aires (- 44,5 % sur la période). Cette tendance baissière s'expliquerait par la diminution de la coparticipation du gouvernement central dans les dépenses de sécurité de la ville de Buenos Aires.

Pour mémoire, la coparticipation est financée à 86 % par les recettes de la TVA et de l'impôt sur le revenu qui, corrigées de l'inflation, ont respectivement progressé de 34,4 % et 29,8 % sur le mois.

A noter toutefois que ces hausses spectaculaires s'expliquent surtout par un effet de base, compte tenu des faibles recettes enregistrées en avril dernier, au moment de la première vague de covid-19.

CHILI

Croissance et chômage élevé

Selon la Banque centrale, l'économie chilienne progresse de 6,4 % sur un an, en mars, après -2,2 % sur un an, en février, en raison principalement d'un effet de base.

Mécaniquement, toutes les activités se portent mieux par rapport à mars 2020, en particulier le commerce (+20 %). Le renforcement des mesures sanitaires ces dernières semaines (80 % de la population confinée) devrait toutefois se traduire par un ralentissement de la croissance en avril, mais les perspectives pour 2021 restent optimistes (croissance supérieure à 6 %), grâce notamment au cours élevé du cuivre et à la demande chinoise soutenue pour ce minerai.

La tendance sur l'emploi est moins favorable, avec un taux de chômage à 10,4 % au cours du 1er trimestre 2021, selon l'INE. Cette légère hausse par rapport à la période précédente (10,3 % entre décembre et février) s'expliquerait par l'augmentation du nombre de personnes à la recherche d'un emploi. Le chômage pourrait à nouveau progresser en avril suite au renforcement des mesures de confinement.

La montée de l'incertitude entraîne un report des investissements et des embauches

Selon le rapport sur la perception des affaires de la Banque centrale (500 entretiens et/ou sondages réalisés en avril), les entreprises prévoient une amélioration des perspectives en 2021, par rapport à 2020, malgré le renforcement des mesures sanitaires (plus de la moitié des entreprises signalent une baisse d'activité en avril).

La plupart d'entre elles révèlent néanmoins un report de leurs projets d'investissement et d'embauche. La situation est très hétérogène selon les entreprises, les plus grandes ayant pu s'adapter aux conditions sanitaires et donc poursuivre leur activité, alors que les PME restent concentrées sur la survie de leur activité, en particulier dans le commerce, le tourisme et l'hôtellerie.

Parallèlement, un grand nombre d'entreprises signalent des difficultés pour embaucher du personnel, notamment les moins qualifiés. Les causes sont variées (crainte de contagion, nécessité de s'occuper des enfants avec la fermeture des écoles, manque de personnel étranger lié à la fermeture des frontières, renforcement du travail indépendant, entre autres) et concernent surtout l'agriculture et la construction.

Enfin, une majorité d'entreprises soulignent une hausse du coût d'approvisionnement en matières premières et équipements, pouvant s'expliquer à la fois par des difficultés pour maintenir la production, conséquence des contraintes sanitaires, alors que la demande reste dynamique.

PARAGUAY

L'inflation mensuelle bascule en territoire négatif en avril

Le Paraguay enregistre une inflation mensuelle de -0,1 % en avril 2021, après une variation de 0,1 % en mars de la même année, et de -0,2 % en avril 2020. Cette baisse s'explique par la chute des prix des produits alimentaires et des biens durables, quoique atténuée par les augmentations enregistrées dans l'éducation, les combustibles et les dépenses de santé.

L'inflation sous-jacente s'établit quant à elle à 0,1 % en avril 2021 en rythme mensuel, alors que l'inflation interannuelle est de 2,1 %, contre 2,0 % en mars 2021 et avril 2020.

Le chef de la centrale électrique de Yacyretá précise les modalités de son nouveau plan d'investissement en soutien au système sanitaire national

Après l'annonce la semaine dernière d'un nouveau plan d'investissement, le chef de la centrale électrique de Yacyretá a précisé, lundi 3 mai, les détails de la stratégie de soutien au système de santé paraguayen. Ce sont donc 250.000 USD qui seront débloqués pour l'achat d'oxygène, et

2,5 Mds PYG, soit l'équivalent de 375.000 USD, pour l'achat de médicaments.

Ce plan d'investissement n'est pas une première pour la centrale binationale, qui en presque deux ans, a déjà investi 87 Mds PYG (près de 13 MUSD) dans le système sanitaire national. Parmi les avancées permises par la mobilisation de ces ressources figurent la création d'unités de soins intensifs dans le département de Misiones (jadis dépourvu de telles structures) et la fourniture de services autrefois inexistants, notamment l'hémodialyse. Les ressources investies ont également permis d'équiper en matériel de haute technologie les services de santé dans d'autres provinces.

URUGUAY

Les échanges commerciaux augmentent au 1er trimestre 2021, par rapport à la même période en 2020

En mars 2021, l'Uruguay a exporté 544,9 MUSD de marchandises, soit une hausse de 17 % par rapport à la même période en 2020. Les importations se sont établies à 766,5 MUSD, en progression de 23,4 % sur la période. Ainsi durant le mois, le solde commercial enregistre un déficit de 222 MUSD.

Au cours des trois premiers mois de 2021, les ventes s'élèvent à 1,7 Md USD, en hausse de 18,9 % sur un an. Le constat est similaire, quoique moindre, du côté des importations (1,9 Md USD, +9,3 % sur un an). Au total, la balance est négative de 236 MUSD.

L'inflation mensuelle reste faible en avril, pour le second mois consécutif

Après une première chute à 0,6 % en mars 2021, l'inflation mensuelle tombe à 0,5 % en avril, conduisant à une inflation cumulée de 3,6 % depuis le début de l'année 2021.

Cette variation mensuelle s'explique principalement par la hausse des prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées de 0,7 % en avril (contribution à l'évolution de 0,2 %), contre 0,6 % en mars.

Le prix des vêtements et des chaussures est aussi en hausse (+1,9 %), tout comme les transports (+1,4 %), en raison de l'augmentation du ticket de bus.

De son côté, les prix dans le secteur récréatif et culturel reculent de 0,1 % après avoir enregistré une hausse de 1,1 % en mars, du fait de la fermeture des centres de loisirs et salles de sport.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : **www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international**

MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Responsable de la publication : Laurent Charpin, Service économique régional de Buenos Aires, Ambassade de France en Argentine

Rédacteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago. Avec le concours des ambassades de France au Paraguay et en Uruguay

Pour s'abonner : julie.veguer@dgtresor.gouv.fr
Compte Twitter : @TresorArgentina